

hommages rendus à nos soldats, matelots et aviateurs par l'honorable sénateur qui a appuyé l'Adresse. Ce soir, je suis très heureux de prendre la parole sur la motion tendant à voter une Adresse en réponse au discours du trône, parce qu'à mon sens, quiconque prend connaissance des nouvelles qui nous parviennent ces jours-ci doit se rendre compte que la guerre touche à sa fin en Europe. Tous ceux dont les fils, les frères, les pères ou les sœurs sont là-bas attendent maintenant le moment de leur retour.

Je n'en dirai pas davantage sur la guerre. Evidemment, nous, Canadiens, sommes très fiers de notre effort de guerre et surtout des membres de notre armée, de notre marine et de notre corps d'aviation. On dit que cette dernière arme ne peut gagner la guerre, et même si la marine maintient les routes navigables passablement libres, il faut s'en remettre aux fantassins pour remporter la victoire. Il existe peut-être des endroits plus propices à la discussion de notre effort de guerre, mais je désire exprimer l'opinion que tous les honorables sénateurs quelles que soient leurs idées sur d'autres questions, sont fiers des hommes et des femmes qui ont quitté le pays pour prendre part à ce que nous estimons le plus grand combat de l'histoire du monde en faveur de la liberté.

Des VOIX: Bravo!

L'honorable M. HAIG: Je suis du nombre de ceux qui croient que sous certains rapports, on aurait pu mieux agir, au cours du présent conflit comme du dernier. Après la guerre de 1914, nous avons constaté plusieurs erreurs commises pendant la durée des hostilités. On a également fait des gaffes au cours du présent conflit, mais je suis convaincu que la tête et non le cœur en est responsable et que nous avons sincèrement appuyé l'effort de guerre. Je sais que dans les diverses régions du pays, certaines gens se sont opposés à quelques étapes de l'effort de guerre, mais je suis persuadé que ces gens auraient pensé autrement si leur jugement sur cette question avait été formé comme il le sera sur les problèmes de la paix.

D'ordinaire, pendant la discussion sur le discours du trône, les orateurs de ce côté-ci disent que le Gouvernement a parlé longuement pour ne rien dire. En l'occurrence, c'est le contraire qui a lieu; l'Adresse est brève mais chargée. Malheureusement pour quelques-uns, le Parlement actuel expire le 17 avril et il faudra élire une nouvelle Chambre des communes, ce qui, évidemment, ne touche aucunement les membres du Sénat. Il ne faut nullement posséder les lumières d'un

L'hon. M. HAIG.

prophète ou d'un fils de prophète pour dire aux honorables sénateurs, dont plusieurs sont des parlementaires d'expérience connaissant la difficulté de se faire réélire que, nonobstant les bons états de service du Gouvernement, nous verrons beaucoup de changements à la Chambre des communes. Avant chaque élection à l'assemblée législative du Manitoba, on prédisait que la moitié de la députation serait remplacée, et nous avions presque toujours raison. Sans aucun doute, par suite de démissions, de décès, de changements dans le choix des candidats et de la perte de sièges estimés sûrs, le Parlement sera beaucoup plus divisé après les élections générales qui, selon le discours du trône, auront lieu prochainement. Evidemment, les honorables sénateurs ne s'intéressent pas aux élections de la même façon que les membres de la Chambre des communes. A titre de sénateurs, nous ne sommes attachés à aucun parti. Vous direz peut-être que l'honorable sénateur de Manitoba ressent de la sympathie pour le parti conservateur-progressiste tandis qu'un autre en éprouve pour un parti différent. Mais ce qui nous tient surtout à cœur, c'est que le pays choisisse un Parlement composé de représentants et de représentantes dignes de conserver les traditions canadiennes pour lesquelles nos hommes et nos femmes ont sacrifié leur vie.

Voilà la situation, et je suis convaincu que pour longtemps, l'avenir du pays dépendra, dans une large mesure, du programme qu'adoptera le gouvernement au pouvoir pendant les cinq années qui suivront. Si sa ligne de conduite est bien fondée, la population en bénéficiera.

Je le répète, la guerre en Europe, touche à sa fin. On est d'avis en général que si les alliés n'avaient pas insisté sur une capitulation sans condition, l'Allemagne se serait rendue il y a plusieurs mois. Nous traversons des jours d'angoisse, et plus tard, il faudra comprendre les parents dont les fils auront perdu la vie alors que le conflit s'achevait, s'ils prétendent qu'on aurait mieux fait de prescrire à l'Allemagne certaines conditions de capitulation. Toutefois, les Nations alliées envisagent les choses de loin et sont décidées à ne pas retomber dans l'erreur de 1918 qui a causé la deuxième guerre mondiale. Le premier ministre l'a dit en un autre endroit, les nouvelles des fronts occidental et oriental sont tellement bonnes qu'on peut espérer l'effondrement prochain de la puissance militaire allemande. Je ne suis pas du nombre de ceux qui considèrent très sérieusement la guerre contre les Japonais. Ceux-là, il est vrai, se battront peut-être avec acharnement sur leurs propres îles, mais je ne doute aucunement que le conflit dans le Pacifique s'achève beaucoup plus tôt qu'on ne l'aurait cru, grâce à notre supé-